

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°24 – 6 août 2025

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



### DONNÉES MÉTÉO

#### BETTERAVE

**Stade** : De 90 à 100 % de couverture du sol.

**Charançons** : Peu d'évolution.

**Teignes** : Quelques signalements, sans préjudice.

**Jaunisse** : Situation contrastée.

**Cercosporiose** : Surveillez régulièrement vos parcelles.

#### MAÏS

**Stade** : La majorité des parcelles est au stade grain laiteux.

**Pyrale** : Fin du vol de pyrale.

**Sésamie** : 1 capture dans l'Aube.

**Chrysomèle** : Captures sur plusieurs pièges/départements.

Le prochain BSV du 17 septembre fera état du bilan des captures de chrysomèles.

#### POMME DE TERRE

**Stade** : Majoritairement 50 % sénescence.

**Mildiou** : Réserve de spores faible et chaleur annoncée ; risque faible.

**Doryphores** : Observation de plusieurs foyers sur 1 parcelle à TAGNON (08) ; risque moyen.

**Pucerons** : Pas de pucerons observés ces deux dernières semaines ; risque faible.

**Cicadelles** : Observation d'adultes et de larves sur 2 parcelles à CHAMPIGNEUL-CHAMPAGNE (51) et SUIPPES (51).

**Virose** : Présence sur 2 parcelles à CHAMPIGNEUL-CHAMPAGNE (51) et SUIPPES (51).

**Alternariose** : Quelques plantes touchées à quelques foyers sur 3 parcelles à BOURGOGNE-FRESNE (51), CHAMPIGNEUL-CHAMPAGNE (51) et SUIPPES (51), et sur parcelles voisines.

**Botrytis** : Taches sur plusieurs feuilles ou tiges sur 3 parcelles à BOURGOGNE-FRESNE (51), CHAMPIGNEUL-CHAMPAGNE (51) et SUIPPES (51).

**Dartrose et Bactériose** : Quelques plantes touchées sur 1 parcelle à SUIPPES (51).

**Rhizoctone** : Attaque faible avec quelques plantes touchées sur 1 parcelle à CHAMPIGNEUL-CHAMPAGNE (51).

**Gales communes** : Attaque faible sur 1 parcelle à BOURGOGNE-FRESNE (51).

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p.inra.fr\)](http://r4p.inra.fr)

 Parcelles observées cette semaine :

**26 Betterave, 13 Maïs, 13 PdT.**



Prévisions météo à 7 jours :

- Référence Craie



(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 05/08/2025 à 20h26. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Référence Barrois



(Source : Météo France, ville de Chaumont, 05/08/2025 à 20h26. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



## 1 Stades phénologiques

Sur les 26 parcelles observées cette semaine, les stades s'échelonnent de 90 à 100 % de couverture du sol.

## 2 Teignes

### a. Observations

Ces chenilles d'environ 1 cm de long se développent dans le cœur de la betterave. On observe un noircissement des jeunes feuilles qui forment un amas pulvérulent. La présence de fils soyeux à la base des pétioles est aussi synonyme de leur activité.

Dans le réseau hebdomadaire, 23 % des parcelles mentionnent la présence de symptômes. Les infestations restent faibles. Elles varient de 1 à 12 % de plantes touchées.



### b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque se situe à 10 % de plantes présentant des chenilles ou des dégâts frais.

### c. Analyse de risque

Les populations ont globalement regressé ces dernières semaines à la faveur de la pluviométrie. Une unique parcelle auboise signale une infestation légèrement supérieure au seuil indicatif de risque.

Pour le moment, le risque de développement reste faible mais le retour de conditions plus chaudes et sèches pourrait potentiellement inverser cette tendance.

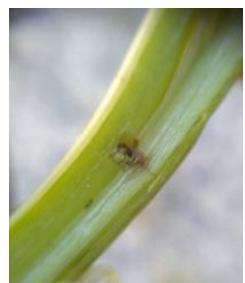
Les morsures au collet des betteraves sont des portes d'entrée potentielles pour le champignon *Rhizopus* (pourritures racinaires) qui se développe principalement lors d'épisodes caniculaires.



## 3 Charançons *Lixus juncii*

### a. Observations

Cette semaine, 77 % de sites signalent des symptômes. Les observations de pontes ou tentatives de pontes sur les pétioles, parfois anciennes, restent très variables d'un site à l'autre (de 1 à 70 % de plantes concernées). Le nombre moyen de piqûres est légèrement supérieur à 1 par plante. Des adultes ont uniquement été observés sur 3 parcelles marnaises.



## b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est l'observation des adultes dans les parcelles de betteraves.

## c. Analyse de risque

La situation évolue peu. Comme souvent, les observations sont plus fréquentes sur la zone sud de la région. Pour rappel, La migration des larves vers les racines est le principal facteur de risque pour les betteraves, occasionnant des pertes de matières et des blessures propices au développement de pathogènes.

Les températures chaudes sont plus propices aux vols et aux pontes de ce ravageur. Les parcelles bordurées de zones boisées ou enherbées sont également plus exposées.



## 4 Jaunisses virales

La situation jaunisse est fortement contrastée mais depuis 15 jours, les taux d'infestation augmentent dans près de la moitié des sites. Cette semaine, 96 % du réseau déclarent la présence de jaunissements variant de quelques petits foyers diffus à 30 % de la surface parcellaire touchée. ¼ des parcelles présentent des taux d'infestation supérieurs à 10 %. Le risque pour la culture est la perte de productivité engendrée par les virus de la jaunisse (rendement racine et teneur en sucre). Les plantes affaiblies sont également plus sensibles au développement d'autres maladies (cercosporiose, alternariose, phoma, ...)



## 5 Maladies du feuillage

### a. Observations

- L'intégralité des parcelles observées signalent des taches de cercosporiose. Les fréquences varient de 7 à 36 % de feuilles concernées.
- Les autres maladies cryptogamiques (oïdium, rouille et ramulariose) sont absentes du réseau.

### b. Seuil indicatif de risque

Pour assurer le contrôle des maladies cryptogamiques, déterminez les fréquences d'apparition en prélevant 100 feuilles de betteraves dans une zone homogène et représentative de la parcelle.

Cercosporiose : ne comptabilisez que les taches présentant des petits points noirs en leur centre (fructifications attestant de leur virulence).



oïdium



cercosporiose



rouille



ramulariose

Seuil de risque indicatif T2 en % de feuilles atteintes	30 %	20%	40 %	20 %
Seuil de risque indicatif T3 en % de feuilles atteintes	30 %	25%	40 %	25 %

### c. Analyse de risque

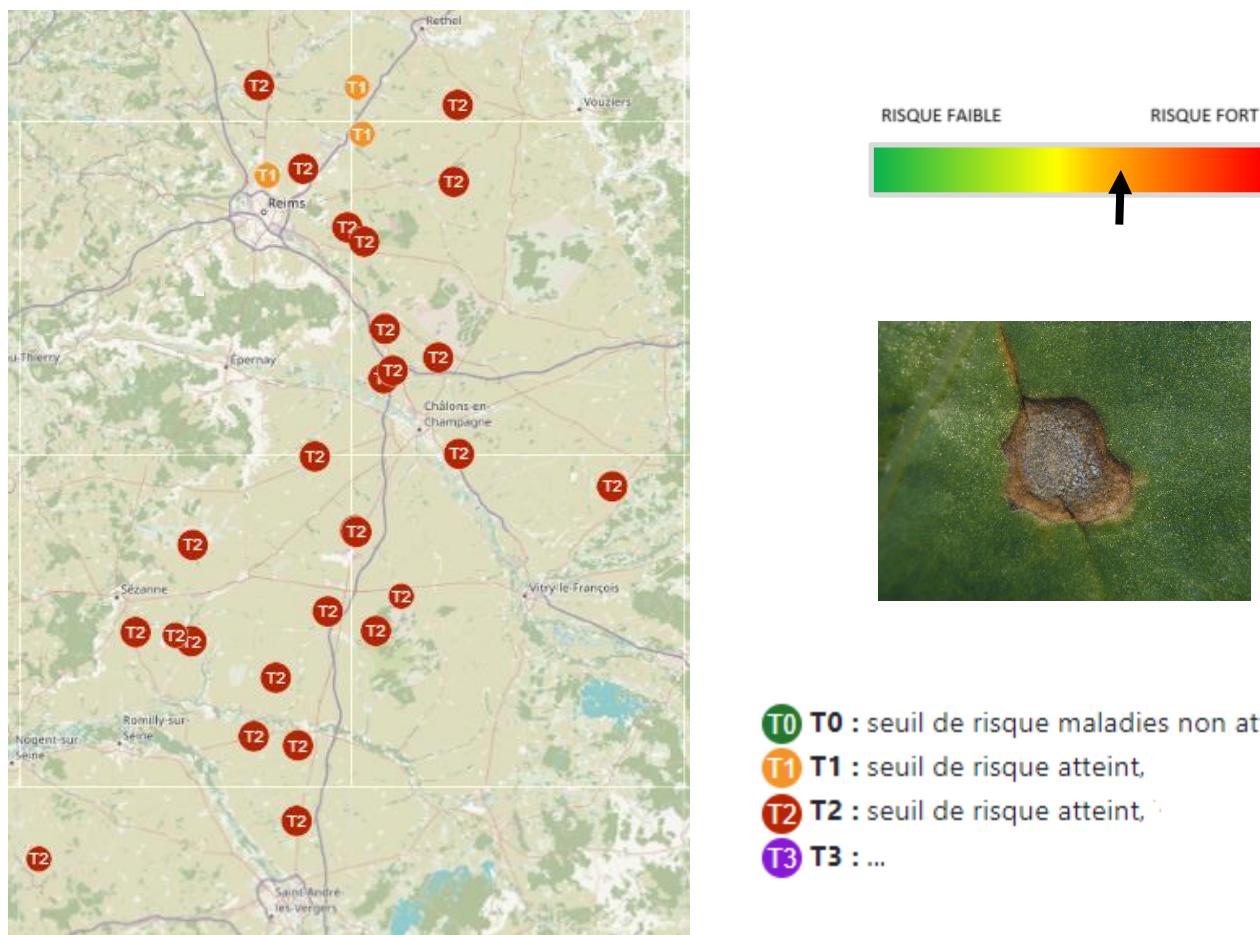
Le développement des maladies est intimement lié aux conditions agro-climatiques, propres à chaque parcelle. Une surveillance régulière est donc primordiale.

**Depuis la fin juillet, les fréquences de feuilles touchées par la cercosporiose ont évolué dans la majorité des parcelles.** La situation sanitaire du réseau est la suivante :

- 10 % des parcelles restent au niveau du seuil indicatif de risque T1 ;
- 90 % des parcelles ont maintenant atteint le seuil indicatif de risque T2.

Le risque d'expression de la cercosporiose est surtout exacerbé en cas d'humidité et de chaleur. Les autres facteurs de risque agronomiques sont les suivants : rotations courtes, épandage d'effluents agro industriels, zones de vallée, variétés sensibles.

Pour le moment, le risque de développement des autres maladies est très faible.



#### d. Gestion alternative du risque cercosporiose

La tolérance variétale est un levier de lutte essentiel et complémentaire pour réduire le risque maladies.

Des méthodes prophylactiques peuvent également être mises en œuvre pour réduire les quantités d'inoculum dans l'environnement proche de la parcelle et contribuer à une gestion durable :

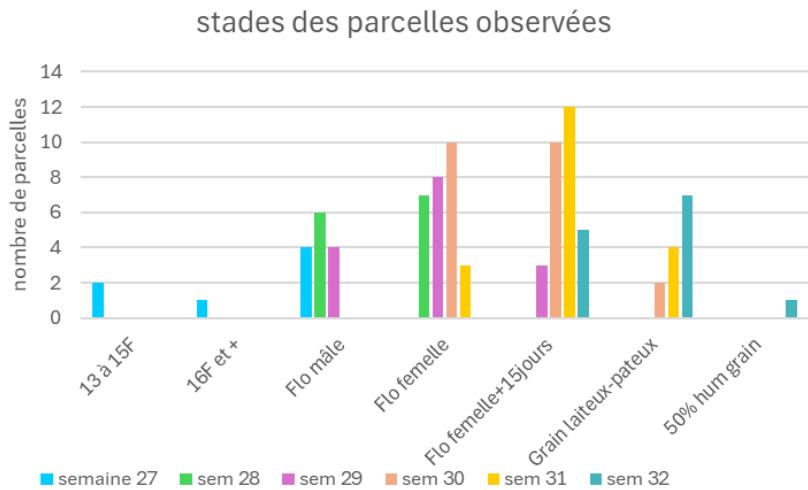
- Enfouir profondément les résidus de récolte
- Gérer les cordons de déterrage : bâcher pour éviter la dissémination des spores dans l'environnement et/ou épandre la terre dans la parcelle d'où elle provient sur un maximum de surface afin de diluer l'inoculum
- Allonger les rotations, l'inoculum se conservant environ 3 ans dans le sol
- Éviter les épandages d'effluents agro industriels juste avant une culture de betterave
- Ne pas éjecter les résidus d'effeuillage sur une parcelle voisine, implantée en betterave l'année suivante.

[https://grandest.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user\\_upload/Grand-Est/049\\_Inst-Acal/RUBR-agro-environnement/Prophylaxie/Grandes\\_Cultures/GC\\_betterave\\_cercosporiose.pdf](https://grandest.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Grand-Est/049_Inst-Acal/RUBR-agro-environnement/Prophylaxie/Grandes_Cultures/GC_betterave_cercosporiose.pdf)

En complément, une note sur la gestion des résistances des bioagresseurs aux produits phytopharmaceutiques en culture de betterave sucrière, co-rédigée par l'Institut Technique de la Betterave, l'INRAE et l'Anses est disponible [ICI](#)

## 1 Stades phénologiques

Sur les 13 parcelles observées cette semaine, les stades s'étendent de la floraison femelle + 15 jours (BBCH 63) à 50 % d'humidité du grain pour la parcelle la plus avancée en stade. La pluviométrie enregistrée ces dernières semaines ainsi que les températures moins élevées sont favorables à la fécondation des ovules, la majorité des semis « classiques » ont atteint le SLAG. Le remplissage des grains se poursuit en bonnes conditions.



## 2 Pyrales

### a. Observations

Le tableau ci-dessous fait état des captures de pyrales. Le nombre de papillons piégés a nettement diminué ces dernières semaines. Cela confirme bien le pic de vol lors de la première semaine de juillet.

commune	code insee	sem 25 - 18 juin	sem 26 - 25 juin	sem 27 - 2 juillet	sem 28 - 9 juillet	sem 29 - 17 juillet	sem 30 - 24 juil	Sem 31 - 31 juil	sem 32 - 6 août
VAL-DE-VESLE	51571	1	5	-	-	-	-	-	-
LE BUISSON*	51095	10	22	27	17	-	7	-	-
SPOY	10374	0	8	-	0	7	0	-	0
ACY-ROMANCE	08001	0	3	2	2	2	1	0	1
CHARBOGNE	08103	4	2	5	10	-	9	-	0
SÉVIGNY-WALEPPE	08418	2	4	12	22	0	0	4	-
FAISSAULT	08163	8	2	-	-	1	8	-	1
LES BORDES-AUMONT	10049	3	1	-	3	0	3	-	-
GIVRY	08193	5	2	-	-	-	-	-	-
JUZANVIGNY	10184	36	13	16	7	12	3	3	-
MONTAULIN	10245	0	3	18	4	2	0	1	-
ESTERNAY	51237	10	0	27	2	19	3	9	3
LA VILLENEUVE-LÈS-CHARLEVILLE	51626	1	1	2	-	-	0	1	-
VAL-DE-MEUSE	52332	-	2	-	8	0	5	0	1
COLOMBEY LES DEUX ÉGLISES	52140	0	2	-	6	1	2	0	0
VERRIERES	51610	7	0	-	2	1	2	0	-
ORMES	10272	0	1	-	0	4	-	0	-
MONTMIRAIL	51380	3	3	-	-	0	0	-	-
nb total de captures		90	74	109	83	49	43	18	6
nb pyrales moyen/piège (pièges ayant piégé)		7.50	4.63	13.63	4.44	4.11	4.30	trop peu de pièges actifs	

### b. Seuil indicatif de risque

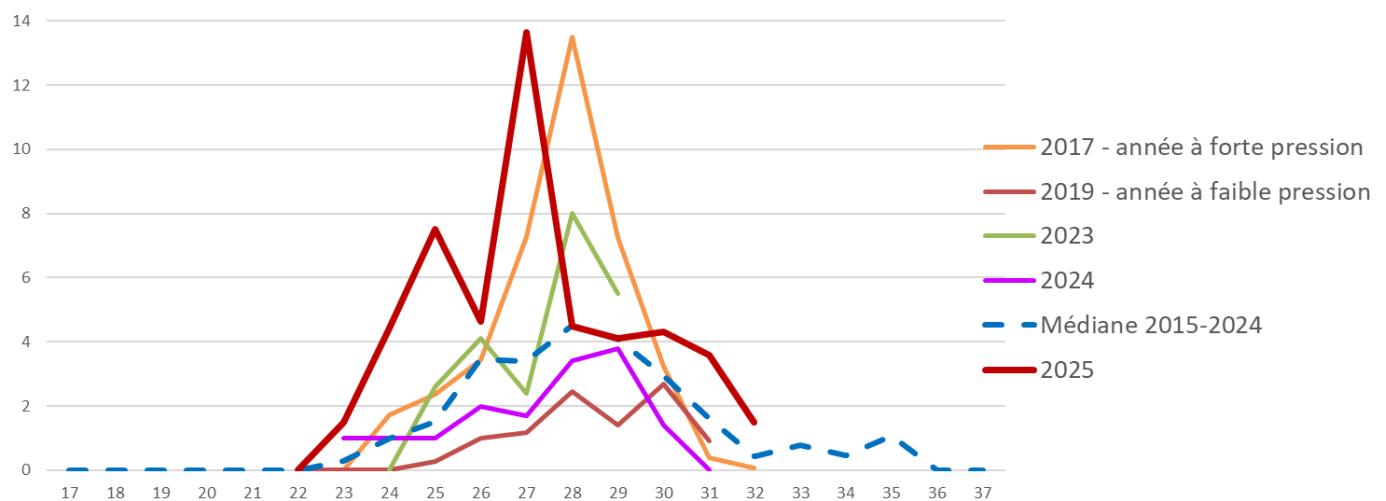
Il n'existe pas de seuil indicatif de risque en lien avec le piégeage des papillons. Par ailleurs, l'intensité du vol ne peut être appréciée qu'avec les pièges lumineux (1 piège sur ce réseau).

Concernant les pontes de pyrales, le seuil indicatif de risque est atteint quand 10 % des pieds portent une ponte.

### c. Analyse du risque

Le vol se termine comme le montre la courbe rouge ci-dessous. Attention, tout de même, pour les semaines 31 et 32, le nombre de pièges relevés est plus faible (respectivement 10 puis 7 pièges).

#### BSV Champagne - Ardenne - suivi pluriannuel Nombre moyen de papillons piégés par piège actif



### 3 Sésamies

Une sésamie a été capturée à Ormes dans l'Aube. Il s'agit d'un insecte classé dans la catégorie des foreurs comme la pyrale mais elle est habituellement plutôt rencontrée dans des régions plus au sud, bien qu'elle soit maintenant bien installée en région Centre.

Le papillon de *Sesamia nonagrioides* est plus trapu que la pyrale, ailes dépliées, son envergure est de 30 à 40 mm. Les ailes antérieures sont brunes, les ailes postérieures blanches. Elle possède un thorax et une tête velus. Les chenilles sont de couleur rose pâle, dépourvues de poils, d'environ 40 mm à maturité, présentant des points noirs peu marqués sur les côtés. Les larves passent l'hiver dans le collet des plantes de maïs. Au printemps, la nymphose débute mi-avril et les adultes apparaissent de mi-mai à fin juin. Les larves passent par 7 stades larvaires. Le deuxième vol débute mi-juillet et dure jusqu'à début septembre.



Sésamie sur plaque engluée (Victor HENRIET, SCARA)

## 4 Chrysomèles

8 pièges sont positionnés cette année pour la région. Le réseau a pu être étendu par rapport aux années précédentes, ce qui contribue à l'augmentation du nombre d'individus piégés. Des captures de chrysomèles sont enregistrées dans plusieurs secteurs, y compris dans des parcelles/zones où il n'y avait pas eu de piégeage les années précédentes, ce qui montre bien la présence de l'insecte dans les Ardennes et dans la Marne. Le détail des captures est présenté dans le tableau ci-dessous. Des analyses sont encore en cours pour valider qu'il s'agit bien de *Diabrotica virgifera virgifera* dans les nouveaux « sites » de captures.

	code INSEE	sem 29 - 17 juil	sem 30 - 24 juil	Sem 31 - 31 juil	sem 32 - 6 août
SPOY	10374	0	0	0	0
LA FRANCHEVILLE	08180		61	27	3
PRIX-LÈS-MÉZIÈRES	08346		73	26	14
LA VILLENEUVE-LÈS-CHARLEVILLE	51626		0	0	-
CHUFFILLY-ROCHE	08123		0	3	6
BAZEILLES	08053	1	0	0	2
VAL-DE-MEUSE	52332	0	0	0	0
RAPSÉCOURT	51452	1	5	5	-
nb total de captures/sem		2	139	61	25

La chrysomèle des racines du maïs (*Diabrotica virgifera virgifera*) est un insecte invasif originaire d'Amérique introduit en Europe centrale au cours des années 90 et qui a depuis étendu son aire de répartition géographique vers l'Italie, les régions Rhône-Alpes et Alsace où il est désormais considéré comme étant durablement implanté et causant des dégâts importants. Ce coléoptère n'est plus un organisme de quarantaine depuis 2014, les parcelles sur lesquelles il est détecté ne sont donc plus soumises à des mesures de lutte, de surveillance, d'éradication ou de confinement obligatoires. Ce sont les larves qui provoquent les dégâts les plus dommageables : attaques par foyers ou taches dans les parcelles, racines coronaires dévorées, verre végétative typique avec symptôme en col-de-cygne, épis lacuneux qui sont souvent un signe de stress hydrique provoqué par l'absence de racine. Les adultes peuvent aussi provoquer des dommages : avant le stade floraison, ils se nourrissent de la cuticule des feuilles. Ensuite, ils se nourrissent des soies, de pollen, voire des grains au sommet de l'épi. On peut observer des bandes plus ou moins larges et décolorées sur les limbes des feuilles, des soies coupées, des grains creusés.



Il n'y a pas de méthode de lutte contre ce parasite en cours de végétation. La rotation des cultures est le seul moyen permettant d'abaisser la pression de l'insecte pour les années à venir.

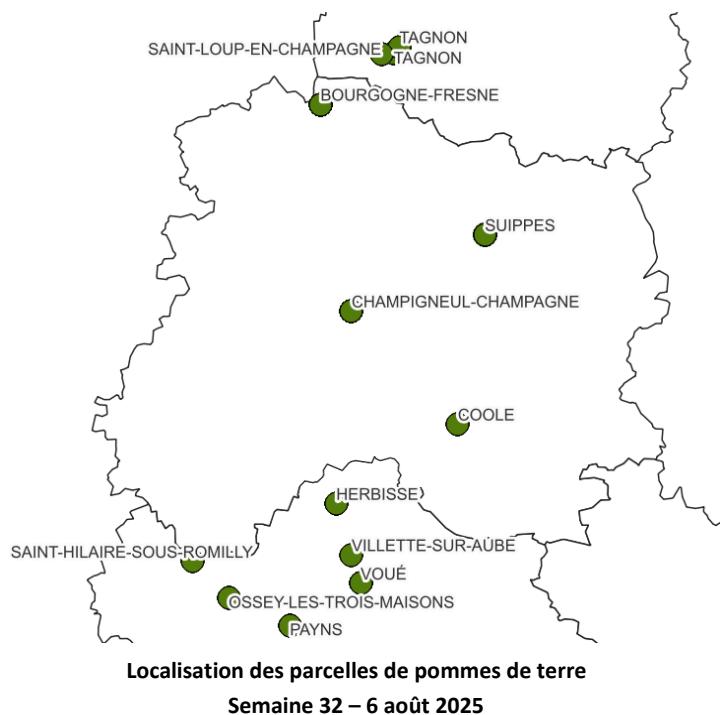


## 1 Stade de développement

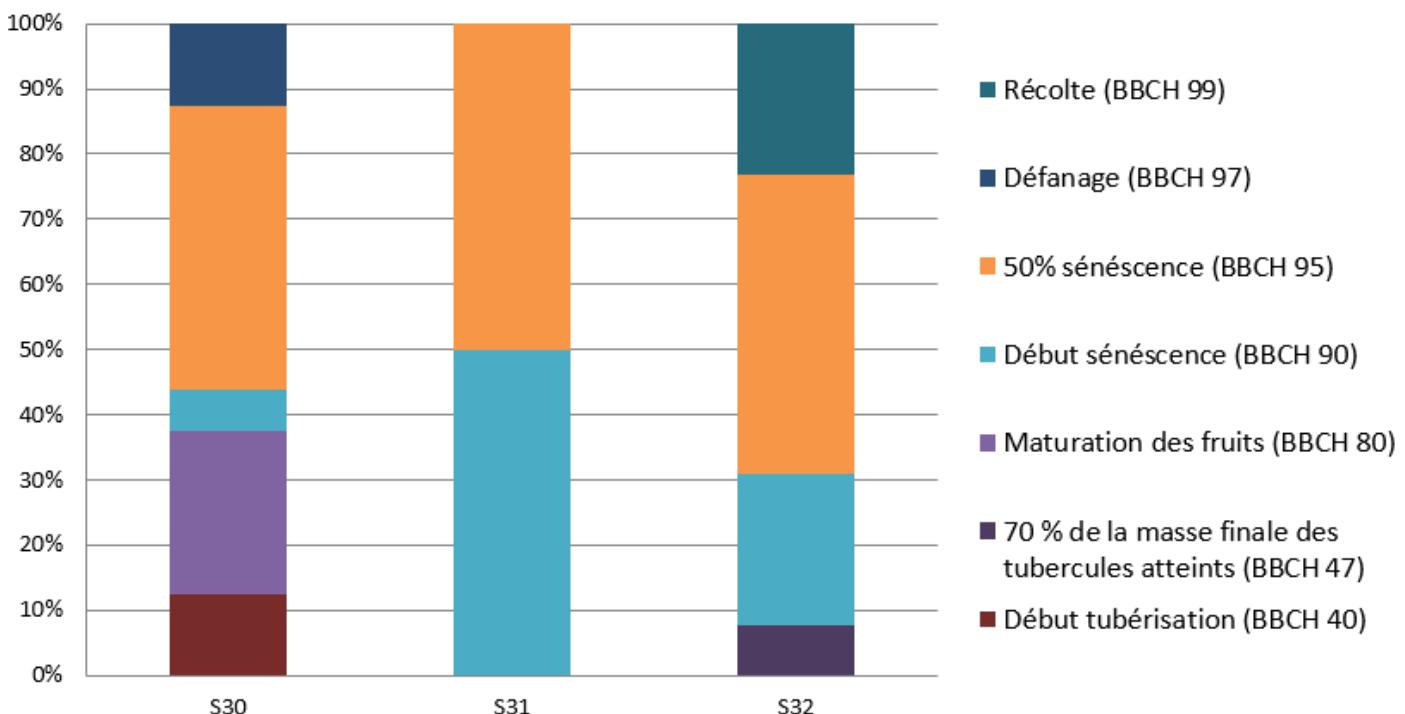
La moitié des parcelles de pomme de terre suivies cette semaine est à 50 % de sénescence, ce qui en fait le stade majoritaire.

Trois des parcelles observées sont au stade de la récolte (variété Agata).

Accélération de l'avancement des stades qui sont toujours en avance par rapport aux années précédentes, une parcelle reste plus tardive que les autres à Bourgogne-Fresne (51) pour la variété Jelly.



## Évolution des stades des pommes de terre à la semaine



## 2 Estimation du risque mildiou

### a. Réserves de spores et poids de contamination

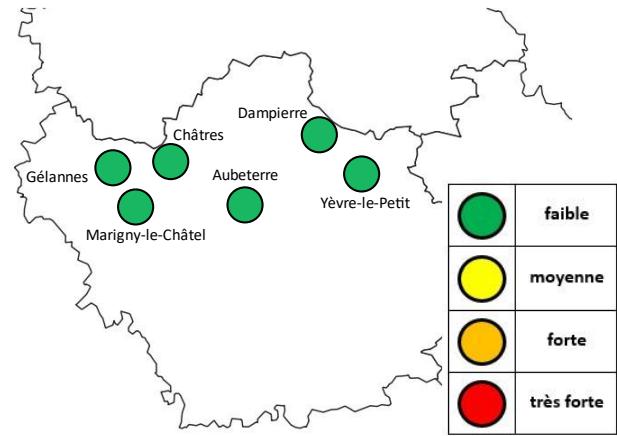
#### Situation épidémiologique au 06/08/2025 (à 9h15)

##### Réserve de spores :

6 stations météos sont actives pour évaluer le risque mildiou cette année en Champagne-Ardenne.

Toutes se situent dans le Nord de l'Aube.

Chaque station est représentée par un cercle codifié par un jeu de couleurs en fonction de la réserve de spores calculée par Mileos® sur la station météo.



##### Déclenchement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination :

	30-juil	31-juil	01-août	02-août	03-août	04-août	05-août	06-août
10_Aubeterre								2025-08-06 06:00
10_Châtres								2025-08-06 06:00
10_Dampierre								2025-08-06 06:00
10_Gélannes								2025-08-06 06:00
10_Marigny-le-Châtel								2025-08-06 06:00
10_Yèvres-le-Petit								2025-08-06 06:00

Seuil non franchi pour toutes les sensibilités variétales
Seuil franchi pour les variétés sensibles
Seuil franchi pour les variétés intermédiaires donc également pour les variétés sensibles
Seuil franchi pour les variétés tolérantes donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles
Station météo non fonctionnelle

### b. Observations sur le terrain

Pas de dégâts ni d'observation de symptôme de mildiou cette semaine sur les 10 parcelles suivies non récoltées : à BOURGOGNE-FRESNE (51), CHAMPIGNEUL-CHAMPAGNE (51), COOLE (51), TAGNON (08), SAINT-LOUUP-EN-CHAMPAGNE, SUIPPES (51), HERBISSE (10), OSSEY-LES-TROIS-MAISONS (10) et PAYNS (10).

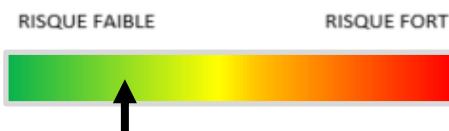
La semaine dernière, les symptômes de mildiou sur feuilles étaient encore présents à MARIGNY (51) avec un état sporulant d'au moins 1 tache sur une feuille observée.

### c. Analyse de risque

Les conditions météorologiques de cette semaine ont été favorables au développement du mildiou avec une forte hygrométrie et des températures idéales, ce qui a entraîné un dépassement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination pour les 6 secteurs évalués par Mileos®.

Ce seuil a même été franchi pour les espèces tolérantes à DAMPIERRE et à YEVRES-LE-PETIT, ainsi que pour les espèces intermédiaires pour les 4 autres secteurs.

La météo des prochains jours annonce moins d'averses et plus de chaleur. La réserve de spores étant aujourd'hui « faible » pour les 6 secteurs évalués par Mileos® (en système non irrigué), nous pouvons dire que **le risque mildiou est à ce jour plutôt faible pour les parcelles non irriguées.**



#### d. Gestion alternative du risque

La lutte doit être préventive et associée à une bonne prophylaxie :

- élimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre,
- limitation des longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération),
- rotation supérieure à 3 ans.

**B**

Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur le mildiou de la pomme de terre. Il s'agit de la substance active nommée phosphonate de potassium.

Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

**R**

Les couples « mildiou - fluazinam » et « mildiou - mandipropamide et CAA » sont exposés à un risque de résistance.

Vous pouvez trouver toutes les informations sur les phénomènes de résistance sur le site R4p via le lien <https://www.r4p-inra.fr/fr>

### 3 Doryphores

#### a. Observations

Cette semaine, 6 des 10 parcelles suivies non récoltées présentent au moins des adultes de doryphores (soit 60 % des parcelles observées contre 46 % la semaine précédent).

Les signalements de cette semaine décrivent 1 parcelle avec plusieurs foyers ou de nombreuses larves et adultes de doryphores, pour 4 parcelles avec quelques adultes sans larves, 1 parcelle avec quelques adultes et larves disséminés ou 1 foyer et enfin 4 parcelles sans doryphores. Tandis que la semaine passée, seule 1 parcelle du réseau présentait de manière disséminée quelques adultes avec larves, pour 5 parcelles avec quelques adultes sans larves et 7 parcelles avec absence de doryphore.



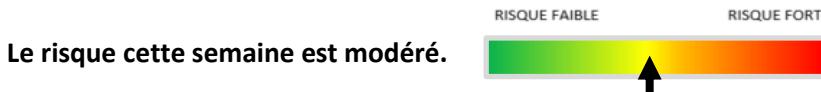
Doryphores adultes et œufs (J. BEUZELIN, FREDON GRAND EST)

### b. Seuil indicatif de risque

Deux foyers de doryphores pour 1000 m<sup>2</sup> (un foyer = 2 à 3 pieds avec présence de larves).

### c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque est dépassé pour une parcelle à TAGNON (08).



La surveillance des populations reste indispensable pour repérer l'apparition des larves de doryphores et leur stade « grain de blé » : stade clé dans la gestion du ravageur.

### d. Gestion alternative du risque

Le déplacement des adultes vers les plantes hôtes peut être ralenti par des obstacles tels que des cours d'eau, des fossés ou des haies.

## 4 Cicadelles et Taupins

### • Observation de cicadelles (piqûres et individus) :

Cette semaine, forte présence de larves et d'adultes sur feuilles dans la parcelle à BOURGOGNE-FRESNE (51) et présence modérée de larves et d'adultes dans les parcelles à CHAMPIGNEUL-CHAMPAGNE (51) et SUIPPES (51).

Leurs piqûres sur les folioles de pommes de terre entraînent, sur les faces supérieures des feuilles, des points verts/jaunes de quelques millimètres de diamètre correspondant à une réaction chlorotique, avec un possible enroulement des feuilles.

Les dégâts directs de cet insecte sont peu significatifs en culture de pommes de terre, mais les cicadelles sont susceptibles de transmettre des virus ou des phytoplasmes tel que le stolbur.

- **Piégeage de taupins :**

Cette semaine au total, aucun *Agriotes sordidus*, 3 *Agriotes lineatus* et 2 *Agriotes obscurus* ont été piégés dans les parcelles à BOURGOGNE-FRESNE (51) et SUIPPES (51).

La semaine passée au total, 4 *Agriotes sordidus*, 12 *Agriotes spulator*, 5 *Agriotes lineatus* et 1 *Agriotes obscurus* ont été piégés dans les parcelles à BOURGOGNE-FRESNE (51), CHAMPIGNEUL-CHAMPAGNE (51) et SUIPPES (51).

Le taupin est un petit coléoptère de 2 à 20 mm de longueur avec une couleur allant du jaune brillant au brun noirâtre. Il survient deux remontées des larves en surface par an, l'une en fin de printemps et l'autre en fin d'été. C'est à ce moment-là que les parties souterraines des pommes de terre sont attaquées car les larves creusent des galeries en se nourrissant de la chair des tubercules. Aussi, le taupin n'a pas d'incidence sur le développement végétatif de la pomme de terre.

Ces dégâts sont visibles selon les précédents favorables comme des prairies, jachères ou luzerne ainsi qu'avec la simplification du travail du sol.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

**Observations :** Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane BRAILLARD - [joliane.braillard@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.braillard@grandest.chambagri.fr)